

# Laudato Si' 2020

Thème: Tout est connecté  
**Une retraite de 9 jours**  
16-24 mai 2020



19 mai 2020

Capuchin GEM (Mouvement pour un environnement vert) – Bureau du JPIC, Capucins

vol. 1 numéro 4

Chers frères et sœurs,

Paix et bien.

Pour commémorer le 5e anniversaire de Laudato Si', nous vous invitons à vous joindre à nous pour une retraite de 9 jours.

Chaque jour, nous vous fournirons du matériel dont vous pourrez vous inspirer. Nous terminerons chaque session par une brève conclusion. Il vous suffit de vous donner quelques minutes chaque jour pour trouver un endroit calme pour lire et réfléchir en toute tranquillité.

Pour aujourd'hui, jour 4, nous avons trois sujets:

1. N'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête
2. Pais mes agneaux
3. Pharmacie de la nature et bien d'autres...

Nous clôturons les trois sujets par une conclusion.

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse toujours!

Bureau du JPIC, Capucins

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

## I. Nowhere to lay His head

<sup>57</sup> As they were proceeding on their journey someone said to him, "I will follow you wherever you go."<sup>58</sup> Jesus answered him, "Foxes have dens and birds of the sky have nests, but the Son of Man has nowhere to rest his head." - Luke 9:57-58

## I. N'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête

<sup>57</sup> Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.<sup>58</sup> Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids: mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.- Luc 9:57-58

Kalbay! We arrived at Kalbay early in the morning.

Kalbay! Nous sommes arrivés à Kalbay tôt le

It took us several hours of ride in an 'outrigger boat' to get there. Shortly after, patients started coming. Our work has begun!

As usual, the number of patients was overwhelming. In our mission areas at Jose Abad Santos, we would treat an average of 100 or more patients in a day. To keep myself going, I would take a deep breath, take a gulp of water and smile at the next patient. Our hosts would usually offer us some food while consultations are going on. In order that I would not feel guilty eating something while a long line of patients are hungrily watching me, I would often break the food into pieces and offer some to my patients. We eat, talk and heal at the same time. The children love it! They would smile, grab a piece of the food, forget all their fears and allow me to examine them with my stethoscope. I know some of my colleagues would frown on this practice but I am in the peripheries and the setup is far from ideal. When a small room is filled up with close to a hundred patients, with dogs and children under your examining table, and mothers running around to find their children because their turn to be examined has come, you do not have any more time to go out and eat. Luckily this time, the consultations were done on a porch so we had more breathing space.

Before the end of the day, we ran out of antibiotics for infants but still more mothers are arriving with their babies. All I had left were decongestants, mucolytics and antipyretics. I tried to make the best of what is available and gave the mothers instructions on how to care for their sick babies. A week after that, I received news that one of the babies I treated for cough died. The cough developed into severe pneumonia and as usual, there was no adequate medical assistance available in the area. I never forget my deceased patients. They are already part of my life.

It was already night time when we were finally able to rest. I was tired. The friar who helped me care for the patients was also tired. We talked a

matin. Il nous a fallu plusieurs heures de trajet en «pirogue» pour y arriver. Peu de temps après, les patients ont commencé à venir. Notre travail a commencé!

Comme d'habitude, le nombre de patients était écrasant. Dans nos zones de mission à Jose Abad Santos, nous soignons en moyenne 100 patients ou plus par jour. Pour continuer, je prenais une profonde inspiration, je prenais une gorgée d'eau et je souriais au patient suivant. Nos hôtes nous offraient généralement de la nourriture pendant les consultations. Afin que je ne me sente pas coupable de manger quelque chose pendant qu'une longue file de patients me regarde avidement, je cassais souvent la nourriture en morceaux et en offrais à mes patients. Nous mangeons, parlons et guérissons en même temps. Les enfants adorent ça! Ils souriaient, prenaient un morceau de nourriture, oubliaient toutes leurs peurs et me permettaient de les examiner avec mon stéthoscope. Je sais que certains de mes collègues désapprouveraient cette pratique mais je suis dans les périphéries et la configuration est loin d'être idéale. Lorsqu'une petite salle est remplie de près d'une centaine de patients, avec des chiens et des enfants sous votre table d'examen, et des mères qui courent partout pour retrouver leurs enfants car leur tour d'être examiné est venu, vous n'avez plus le temps de sortir et manger. Heureusement cette fois, les consultations ont été effectuées sur un porche, nous avons donc eu plus d'espace pour respirer.

Avant la fin de la journée, nous avons manqué d'antibiotiques pour les nourrissons mais encore plus de mères arrivent avec leurs bébés. Il ne me restait plus que des décongestionnants, des mucolytiques et des antipyrétiques. J'ai essayé de tirer le meilleur parti de ce qui est disponible et j'ai donné aux mères des instructions sur la façon de prendre soin de leurs bébés malades. Une semaine après cela, j'ai appris que l'un des bébés que j'avais soigné pour la toux était mort. La toux s'est transformée en pneumonie sévère et, comme d'habitude, aucune assistance médicale adéquate n'était disponible dans la région. Je n'oublie jamais mes patients décédés. Ils font déjà partie de ma vie.

Il faisait déjà nuit quand nous avons enfin pu nous reposer. J'étais fatigué. Le frère qui m'a aidé à soigner les patients était également fatigué. Nous

little after supper. In a short while, he started snoring.

I was tired but I cannot sleep. I went out of the mission house and sat at the porch. I took a deep breath and made a silent prayer, "Well Lord, here I am and there you are..." and then, silence. There are no more words to say. Words are no longer needed. I just sat in the presence of the Lord and He kept me company. And then it struck me: "The Son of Man has nowhere to lay His head". At that instant, the passage had a deeper meaning for me. When you see a lot of suffering around you and you only have 'two fishes and five loaves of bread' to offer, how can you lay your head to rest? There are just so many things to do. In moments like this, I have learned that the best recourse is what the apostles did. Go to the Lord! Give Him the two fishes and five loaves and ask Him to multiply them a thousand fold. And do you know what happens afterwards? He always does it!

avons parlé un peu après le souper. En peu de temps, il a commencé à ronfler.

J'étais fatigué mais je n'arrive pas à dormir. Je suis sorti de la maison de la mission et je me suis assis sous le porche. J'ai pris une profonde inspiration et j'ai fait une prière silencieuse: «Eh bien, Seigneur, me voici et tu es là...» et ensuite, le silence. Il n'y a plus de mots à dire. Les mots ne sont plus nécessaires. Je me suis simplement assis en présence du Seigneur et Il m'a tenu compagnie. Et puis cela m'a frappé: «Le Fils de l'homme *n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête* ». À cet instant, le passage avait une signification plus profonde pour moi. Lorsque vous voyez beaucoup de souffrance autour de vous et que vous n'avez que «deux poissons et cinq miches de pain» à offrir, comment pouvez-vous reposer votre tête? Il y a tellement de choses à faire. Dans des moments comme celui-ci, j'ai appris que le meilleur recours était ce que faisaient les apôtres. Allez au Seigneur! Donnez-lui les deux poissons et cinq pains et demandez-lui de les multiplier par mille. Et savez-vous ce qui se passe ensuite? Il le fait toujours!

## II. Feed my lambs

*When they had finished breakfast, Jesus said to Simon Peter, "Simon, son of John, do you love me more than these?" He said to him, "Yes, Lord, you know that I love you." He said to him, "Feed my lambs." - John 21:15*

Whenever we conduct medical missions or open the parish office for consultations, we often have a small donation box with a message: 'Halad ko, tabang ko' (My offering, my help). Br. Renante Sasi, one of the brothers who helped me make the Capuchin Medical Mission a reality, coined that phrase. The patients know that whatever money they put in it will be used to help other patients. These small gestures by the patients have kept our mission going even in the lean months when we do not receive support from outside sources. The patients we treat help fund the medicines for the next group of patients. We always have just enough funds to keep the mission going.

It happened more than once when a malnourished

## II. Pais mes agneaux

*Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux. - Jean 21:15*

Chaque fois que nous effectuons des missions médicales ou ouvrons le bureau paroissial pour des consultations, nous avons souvent une petite boîte de dons avec un message: «Halad ko, tabang ko» (Mon offrande, mon aide). Le frère Renante Sasi, l'un des frères qui m'a aidé à faire de la mission médicale capucine une réalité, a inventé cette phrase. Les patients savent que l'argent qu'ils y mettront sera utilisé pour aider d'autres patients. Ces petits gestes de la part des patients ont permis à notre mission de se poursuivre même pendant les mois difficiles où nous ne recevons pas de soutien de sources extérieures. Les patients que nous traitons aident à financer les médicaments pour le prochain groupe de patients. Nous avons toujours juste assez de fonds pour poursuivre la mission.

Cela s'est produit plus d'une fois lorsqu'une mère

mother carrying a malnourished baby would come to me for help. The situation will almost always be the same: (1) The baby is malnourished and weak (2) The mother is also malnourished and weak (3) The mother cannot breastfeed the baby because no milk is coming out of her breast. (4) The mother is afraid that her baby might die.

I look at my guests and what I see is a sick and hungry mother forgetting her sickness and hunger in order to provide food and healing for her baby. When I ask where the father is, the mother would often look down. It is usually two things, she is a widow or her husband abandoned her to care for her children alone. The mothers try their best to make ends meet. They deprive themselves of food in order to feed their children. While doing that, they are simultaneously breastfeeding their babies. Soon they become more and more malnourished until they no longer have milk to give.

I would go to the donation box, get some money and go to the store with the mother. We buy some milk and feeding bottles. We return to the clinic and I treat the mother and the baby, give them vitamins and pray hard that things will get better for them soon. We find joy whenever we receive news that a baby survived. I never knew whatever happened to the rest.

Do you love me Peter? Feed my lambs.

### III. Nature's pharmacy and many more...

One time, I was navigating a river with a tribal elder who is also a healer. He was showing me one herbal plant after another along the river and along the trails. He would give me names and healing properties of the plants. The information I received was so many that I could not memorize anything anymore. I was already suffering from information overload. But one vine stuck in my mind. I could not remember anymore its name (Information fatigue!) but I still remember how it's heart-shaped leaf and its rough stalk look like. The healer plucked one stalk from the vine and told me that it is used to treat toothache. I chewed the stalk and true enough, it released a minty tasted

souffrant de malnutrition portant un bébé souffrant de malnutrition est venue me demander de l'aide. La situation sera presque toujours la même: (1) Le bébé est mal nourri et faible (2) La mère est également mal nourrie et faible (3) La mère ne peut pas allaiter le bébé car aucun lait ne sort de son sein. (4) La mère a peur que son bébé meure.

Je regarde mes visiteurs et ce que je vois, c'est une mère malade et affamée oubliant sa maladie et sa faim afin de nourrir et de soigner son bébé. Quand je demande où est le père, la mère baisse souvent les yeux. C'est généralement deux choses, elle est veuve ou son mari l'a abandonnée pour s'occuper seule de ses enfants. Les mères font de leur mieux pour joindre les deux bouts. Ils se privent de nourriture pour nourrir leurs enfants. Ce faisant, ils allaitent simultanément leur bébé. Bientôt, ils deviennent de plus en plus mal nourris jusqu'à ce qu'ils n'aient plus de lait à donner.

J'allais à la boîte de dons, recevais de l'argent et j'allais au magasin avec la mère. Nous achetons du lait et des biberons. Nous retournons à la clinique et je soigne la mère et le bébé, je leur donne des vitamines et je prie fort pour que les choses s'améliorent bientôt pour eux. Nous trouvons de la joie chaque fois que nous recevons des nouvelles qu'un bébé a survécu. Je n'ai jamais su ce qui était arrivé aux autres.

M'aimes-tu Pierre? Pais mes agneaux.

### III. Pharmacie de la nature et bien d'autres...

Une fois, je naviguais sur une rivière avec un ancien de la tribu qui est également guérisseur. Il me montrait une plante herbacée après l'autre le long de la rivière et le long des sentiers. Il me donnerait des noms et des propriétés curatives des plantes. Les informations que j'ai reçues étaient si nombreuses que je ne pouvais plus rien mémoriser. Je souffrais déjà d'une surcharge d'informations. Mais une vigne est restée dans mon esprit. Je ne pouvais plus me souvenir de son nom (fatigue de l'information!) Mais je me souviens encore à quoi ressemble cette feuille en forme de cœur et sa tige rugueuse. Le guérisseur a arraché une tige de la vigne et m'a dit qu'elle était

that was refreshing to the mouth. It reminds me of the dental fillings I used to receive when I sit in the dentist's chair.

Many times, the indigenous people would tell me that nature is their pharmacy, food market, hardware store and temple. All of them are true!

### **Nature as pharmacy**

I prefer to have good collaborations with tribal healers because when we work together, the people benefit much, much more. Whenever patient ask me if they can combine both western and tribal medicine I give them the affirmative answer. When I ran out of medicines, I turn to nature to supplement the healing remedies. My favorites are: (1) Aloe vera for burns and wounds. Its anesthetic properties immediately lessen the pain of the burn or the wound. I also noticed how the wound and the surrounding skin often improve after 24 hours. (2) Guava leaf infusions. These helped me a lot in treating weeping wounds and infected wounds. (3) Oregano leaves for cough. I usually place one leaf in a cup of hot water and drink it as a tea. I do not squeeze the leaf because it makes the tea bitter. Gentle infusion makes it more palatable. I cup of the tea three times a day for three days is often enough to get good results. If it still does not work then we already need antibiotics. (In the peripheries, we do not have laboratories so we treat empirically). The throat usually becomes a little itchy on the second day but improves afterwards. (4) Betel nut is quite unique. It assuages hunger. I discovered it during a survival training given to us by the Agta elders. The betel helped keep me from feeling hungry all the time.

### **Supermarket**

Knowing which plants are edible makes trips in the trail lighter and more fun.

utilisée pour traiter les maux de dents. J'ai mâché la tige et assez vrai, il a libéré un goût de menthe qui était rafraîchissant à la bouche. Cela me rappelle les obturations dentaires que je recevais lorsque j'étais assis dans le fauteuil du dentiste.

Plusieurs fois, les indigènes me disaient que la nature est leur pharmacie, leur marché alimentaire, leur quincaillerie et leur temple. Tous sont vrais!

### **La nature comme pharmacie**

Je préfère avoir de bonnes collaborations avec les guérisseurs tribaux car lorsque nous travaillons ensemble, les gens en bénéficient beaucoup, beaucoup plus. Chaque fois que le patient me demande s'il peut combiner la médecine occidentale et la médecine tribale, je lui réponds par l'affirmative. Quand je n'ai plus de médicaments, je me tourne vers la nature pour compléter les remèdes curatifs. Mes préférés sont: (1) Aloe vera pour les brûlures et les blessures. Ses propriétés anesthésiques atténuent immédiatement la douleur de la brûlure ou de la plaie. J'ai également remarqué comment la plaie et la peau environnante s'améliorent souvent après 24 heures. (2) Infusions de feuilles de goyave. Cela m'a beaucoup aidé dans le traitement des plaies pleurantes et des plaies infectées. (3) Feuilles d'origan pour la toux. Je place habituellement une feuille dans une tasse d'eau chaude et la bois comme un thé. Je ne serre pas la feuille car elle rend le thé amer. Une infusion douce le rend plus agréable au goût. Une tasse de thé trois fois par jour pendant trois jours suffit souvent pour obtenir de bons résultats. Si cela ne fonctionne toujours pas, nous avons déjà besoin d'antibiotiques. (Dans les périphéries, nous n'avons pas de laboratoires donc nous traitons empiriquement). La gorge devient généralement un peu irritante le deuxième jour mais s'améliore ensuite. (4) La noix de bétel est tout à fait unique. Il apaise la faim. Je l'ai découvert lors d'une formation de survie qui nous a été donnée par les anciens d'Agta. Le bétel m'a aidé à ne pas avoir faim tout le temps.

### **Supermarché**

Savoir quelles plantes sont comestibles rend les voyages sur le sentier plus légers et plus amusants.



One time, we were on our way back to the village after the elders taught the brothers some survival skills and we passed by some rasp berries. We carefully pick out the berries making sure not to touch its leaves because they can be very itchy. Walking back with berries in our hands and mouths made the trip much more pleasurable.

### Hardware store

Temporary shelters made from materials of nature provide protection from the elements. A tribal leader once taught me a lesson on walking gently on the land through these shelters. It was already morning and we have just made it through the night in our makeshift shelters. I started creating a fire in order to clean the area I used during the night. I placed the used shelter materials in the fire when the tribal leader approached me. He told me in a very genial way that they do not burn the used shelter materials. They just leave it behind and allow nature to reclaim it. Because I was a bit stubborn I let the fire continue a bit before I let it die down. I realized he was right but I was too proud to admit it immediately. When I observed their shelters, they were made of very light materials and they used the materials to the minimum. He is right, with those light materials it is easy for nature to reclaim the area without the dirty black scars of fire and without the danger of the fire spreading out to the land. It will also not trap any unsuspecting animals because the materials they used are very minimal.

### Nature as temples

I placed this last because temple experiences are often too sublime for words. I would just like to say that we noticed and experienced that the more preserved creation is the deeper are the spiritual and mystical experiences one will have.

*“<sup>3</sup> There is no speech, nor are there words; their voice is not heard; <sup>4</sup> yet their voice goes out through all the earth, and their words to the end of the world.” – Psalm 19:4-5*

Une fois, nous étions sur le chemin du retour au village après que les anciens ont enseigné aux frères certaines techniques de survie et nous sommes passés devant des baies de framboises. Nous sélectionnons soigneusement les baies en veillant à ne pas toucher ses feuilles car elles peuvent provoquer de fortes démangeaisons. Revenir avec des baies dans nos mains et nos bouches a rendu le voyage beaucoup plus agréable.

### Quincaillerie

Des abris temporaires en matériaux naturels protègent des intempéries. Un chef de tribu m'a enseigné une fois comment marcher doucement sur la terre à travers ces abris. C'était déjà le matin et nous venons de passer la nuit dans nos abris de fortune. J'ai commencé à faire un feu pour nettoyer la zone que j'utilisais pendant la nuit. J'ai placé les matériaux d'abri utilisés dans le feu lorsque le chef de tribu s'est approché de moi. Il m'a dit de manière très géniale qu'ils ne brûlent pas les matériaux utilisés pour les abris. Ils le laissent juste derrière et permettent à la nature de le récupérer. Parce que j'étais un peu têtue, j'ai laissé le feu continuer un peu avant de le laisser s'éteindre. J'ai réalisé qu'il avait raison mais j'étais trop fier pour l'admettre immédiatement. Quand j'ai observé leurs abris, ils étaient faits de matériaux très légers et ils ont utilisé les matériaux au minimum. Il a raison, avec ces matériaux légers, il est facile pour la nature de récupérer la zone sans les cicatrices noires sales du feu et sans le danger que le feu se propage à la terre. Il ne piégera pas non plus les animaux sans méfiance car les matériaux qu'ils ont utilisés sont très minimes.

### La nature comme temples

J'ai placé ce dernier parce que les expériences du temple sont souvent trop sublimes pour les mots. Je voudrais juste dire que nous avons remarqué et expérimenté que plus la création est préservée, plus les expériences spirituelles et mystiques seront profondes.

*“<sup>3</sup> Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles Dont le son ne soit point entendu: <sup>4</sup> Leur retentissement parcourt toute la terre, Leurs accents vont aux extrémités du monde. ”- Psaume 19: 3-4*

If you want to know more about this, experience is the best teacher.

Si vous voulez en savoir plus, l'expérience est le meilleur professeur.

### Conclusion

The first time the Agtas brought us with them to the forest, the tribal leader said: "Today, we will show you our culture." Looking back, I agree very much with him. But nature is not only the culture of the indigenous people it is also the culture of the rest of humankind. We are slowly losing our culture and our heritage as more and more forests are being destroyed.

I want our future generations to still experience the joy in the peripheries. The joy that nature brings. I still want them to have the heritage that we have received and cherished in our lifetime.

Whenever I tie my hammock on two trees and take a short nap on a hot summer day, I almost always feel like being placed back into the womb of mother nature. The wind would gently caress my back through the hammock netting and the sun would counter the coolness with its heat. Birds would sing their distinct songs, allowing me to identify some of their species and have a general idea of where they are. The soft creaking of three branches is like the creaking of a wooden cradle which gently lulls me to sleep. Soon, beautiful and meaningful dreams greet me and guide me.

While other places are busy creating concrete forests, the wooden forests are slowly dwindling. This is the reason why I am hoping that we Capuchins can make a difference somehow. We need to rebuild the forests. We need to plant more greens. We need to replace the dwindling green patches of the earth with new and vibrant green patches of our convents and the lands entrusted to our care. We also need to extend this green patches to the homes of the people we serve to provide them with sustenance especially at this time when quarantines have caused many people hunger. We will be talking more about this dream in the days to come.

### Conclusion

La première fois que les Agtas nous ont amenés avec eux dans la forêt, le chef de tribu a déclaré: «Aujourd'hui, nous allons vous montrer notre culture.» Avec le recul, je suis tout à fait d'accord avec lui. Mais la nature n'est pas seulement la culture des peuples autochtones, c'est aussi la culture du reste de l'humanité. Nous perdons lentement notre culture et notre héritage alors que de plus en plus de forêts sont détruites.

Je veux que nos générations futures ressentent encore la joie dans les périphéries. La joie que la nature apporte. Je veux toujours qu'ils aient l'héritage que nous avons reçu et chéri de notre vivant.

Chaque fois que j'attache mon hamac sur deux arbres et que je fais une courte sieste par une chaude journée d'été, j'ai presque toujours envie d'être replacé dans l'utérus de mère nature. Le vent caresserait doucement mon dos à travers le filet du hamac et le soleil contrerait la fraîcheur avec sa chaleur. Les oiseaux chantaient leurs chansons distinctes, me permettant d'identifier certaines de leurs espèces et d'avoir une idée générale de l'endroit où ils se trouvent. Le grincement doux de trois branches est comme le grincement d'un berceau en bois qui m'endort doucement. Bientôt, de beaux rêves pleins de sens me saluent et me guident.

Alors que d'autres endroits sont occupés à créer des forêts de béton, les forêts de bois diminuent lentement. C'est la raison pour laquelle j'espère que nous, les Capucins, sommes venus faire une différence d'une manière ou d'une autre. Nous devons reconstruire les forêts. Nous devons planter plus de verts. Nous devons remplacer les plaques vertes décroissantes de la terre par de nouvelles plaques vertes vibrantes de nos couvents et des terres confiées à nos soins. Nous devons également étendre ces plaques vertes aux domiciles des personnes que nous servons pour leur fournir des moyens de subsistance, en particulier en ce moment où les quarantaines ont causé la faim de nombreuses personnes. Nous parlerons davantage de ce rêve dans les jours à venir.

May the Lord bless us, protect us from all evil and bring us to everlasting life. Amen.

Que le Seigneur nous bénisse, nous protège de tout mal et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

**Br. Joel de Jesus, OFM Cap**  
Director, Office of JPIC, OFM Capuchins

**Frère Joel de Jesus, OFM Cap**  
Directeur, Bureau du JPIC, Capucins